

# LA SCIENCE POPULAIRE ILLUSTRÉE

REVUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE DÉDIÉE AUX PERSONNES DE TOUTES CONDITIONS

Ie. ANNÉE.

MONTREAL, 1er AOUT 1886.

No. 1.

F. X. LÉVÉLÉUX, *Communiqué, Ottawa, Ont.*

## AVIS IMPORTANT.

*Nous prions les personnes en dehors de la ville qui voudront bien prendre un abonnement pour une année ou pour six mois, de nous en donner avis le plus tôt possible par carte postale ou autrement. Elles nous obligeront beaucoup aussi en faisant connaître LA SCIENCE POPULAIRE à leurs amis.*

*Quant à celles qui ne jugeront pas à propos de s'abonner, nous les prions de nous renvoyer le journal après en avoir pris connaissance.*

*Pour plus de sûreté, les envois d'argent pour abonnements devront être faits par lettres enregistrées, ou mieux encore, par mandats postaux.*

## NOTRE PROGRAMME.

Il existait dans la Presse périodique canadienne française une lacune regrettable mais très explicable si nous considérons que le Canada n'est entré que d'hier au rang des nations libres et régulièrement constituées. Nous avons des journaux politiques qui, à quelque parti ou nuance de parti qu'ils appartiennent, font honneur au pays ; nous avons d'excellentes revues littéraires, des publications de médecine et d'hygiène populaire, des journaux d'éducation, d'agriculture, de commerce, de sciences naturelles. Tout cela alimente l'intelligence, la tient en haleine, la développe, nous fait avancer à grands pas dans la voie du progrès et figurer déjà avec honneur, nous jeune nation, dans le cercle des vieilles nations qui nous ont devancés de longtemps. Mais nous le disions tout à l'heure, jusqu'ici, il existait une lacune, nous n'avions pas en langue française, dans cette langue si belle et si chère à tous ceux qui l'ont apprise de leur mère, nous n'avions pas de journal spécialement dévoué au progrès scientifique et industriel du pays. Cette lacune, nous allons chercher à la combler autant qu'il sera en nous en publiant LA SCIENCE POPULAIRE.

Si quelqu'un, nous ou tout autre, avait tenté de présenter au public canadien français un de ces

grands journaux scientifiques comme il s'en publie dans les autres pays denses en population, là où le développement scientifique et industriel a atteint un haut degré, on eût peut-être eu raison de dire : "C'est trop tôt, l'entreprise est prématurée, vous n'arriverez pas à une publicité qui vous permette de persévérer, à moins que vous ne vous imposiez des sacrifices énormes ; ceux d'entre nous qui sont à même d'employer ces journaux peuvent les obtenir ailleurs à des prix convenables sans que quelqu'un d'ici doive se ruiner dans un effort inutile."—Et c'est en effet ce qui nous a été dit par nombre de personnes à qui nous exposons notre projet sans le développer. Il est vrai que les opinions se modifiaient après quelques éclaircissements.

Et d'ailleurs, nous ne devons pas oublier que dans les pays les plus avancés, à côté des grands journaux scientifiques et industriels, il existe des publications plus modestes, mais non moins utiles, qui vont porter les mêmes enseignements chez ceux qui n'ont pas le temps ou les moyens ou les connaissances voulues pour aborder les questions de haute science. Les uns font surgir, discutent et résolvent les grands problèmes, ils sont les organes des savants ; les autres vont partout vulgarisant ces problèmes en les simplifiant, en les mettant à la portée de tous. Ceux-ci sont les organes de la diffusion de la science ; ce sont les vaisseaux de plus en plus minces qui puisent le sang aux artères et qui vont vivifier les parties du corps les plus éloignées du cœur, centre de la vie.

Comme le titre de notre publication l'indique, c'est avec ces dernières que nous voulons marcher.

Ce n'est pas du reste sans bien des hésitations que nous nous sommes décidé à entreprendre cette tâche. Longtemps nous avons médité, étudié le pour et le contre. La perspective d'un accueil indifférent ou défavorable nous paraissait bien redoutable à affronter. Enfin, confiant dans l'opportunité d'une telle publication, rassuré par l'approbation et l'encouragement de personnes éclairées et dévouées au progrès du pays, nous avons franchi le Rubicon. Nous offrons donc aujourd'hui LA SCIENCE POPULAIRE au public canadien français, et nous sollicitons pour elle un peu d'encouragement.